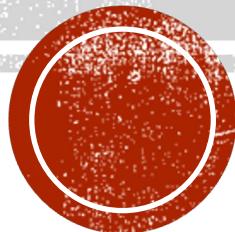


LE STYLE BAROQUE : LES STYLES LOUIS 13 ET LOUIS 14

Louis 13 de 1590 à 1660

Louis 14 de 1643 à 1715



Préparé par Leila Aouni



France :

territoire de 1552 à 1798
d'Henri II à la révolution



Henri II	1552 : Metz, Verdun, Toul
Henri IV	1601 : Bresse, Bugey
Louis XIV	1659 : Roussillon 1659 : Artois 1662 : Dunkerque 1668 : Lille 1675 : Alsace 1678 : Franche-Comté 1681 : Strasbourg 1713 : Briançon
Louis XV	1766 : Lorraine 1768 : Corse
Révolution	1791 : Comtat Venaissin 1798 : Mulhouse

- La carte de la France de 1552 (Henri II) à 1798 (la révolution)



■ Le plan

I- Le style Louis 13

- Introduction
- 1- L'architecture
- 1- Les éléments de décoration
- 3-Le mobilier

II- Le style Louis 14

- Introduction
- 1-L 'architecture
- 2-Les éléments de décoration
- 3-Le mobilier



I- LE STYLE LOUIS 13

de 1590 à 1660

1- L'ARCHITECTURE

Le style Louis XIII est un style de décoration, d'ameublement et d'architecture, aussi appelé style Baroque couvrant la période de 1590 à 1660.

Le « style Louis XIII » en architecture est un style de transition; il reste très marqué par les styles des règnes précédents, mais poursuit le mouvement qui mènera au Classicisme du Grand Siècle.

De la « seconde Renaissance », les architectes ont d'abord retenu une formule maniériste, où les volutes, les niches, les toitures pentues, les lucarnes, les jambes de pierre et le contraste des matériaux (pierre, brique, ardoise) animent les bâtiments.





En haut : Vue en plan de la place des Vosges

En bas : Vue extramuros de la place des Vosges

- La technique évolue également, les fenêtres s'agrandissent et surtout gagnent en verticalité ; ainsi, les meneaux de pierre, caractéristiques des architectures gothiques et Renaissance, sont remplacés par des châssis de menuiserie.
- Cependant, ils adoptent également les recherches d'unité et de grandeur que la Renaissance a favorisées en tant que « retour à l'antique ». Ils recherchent la simplicité des lignes ; le répertoire antique (colonnes, frontons) se fait plus monumental.
- La place des Vosges à Paris est emblématique de cette double tendance, à la fois charmante et pittoresque, et strictement régulière, presque sans ornementation. Inaugurée par le jeune Louis 13, elle avait cependant été ordonnée par son père Henri 5.

2- LES ÉLÉMENTS DE DÉCORATION

a- Les principales caractéristiques :

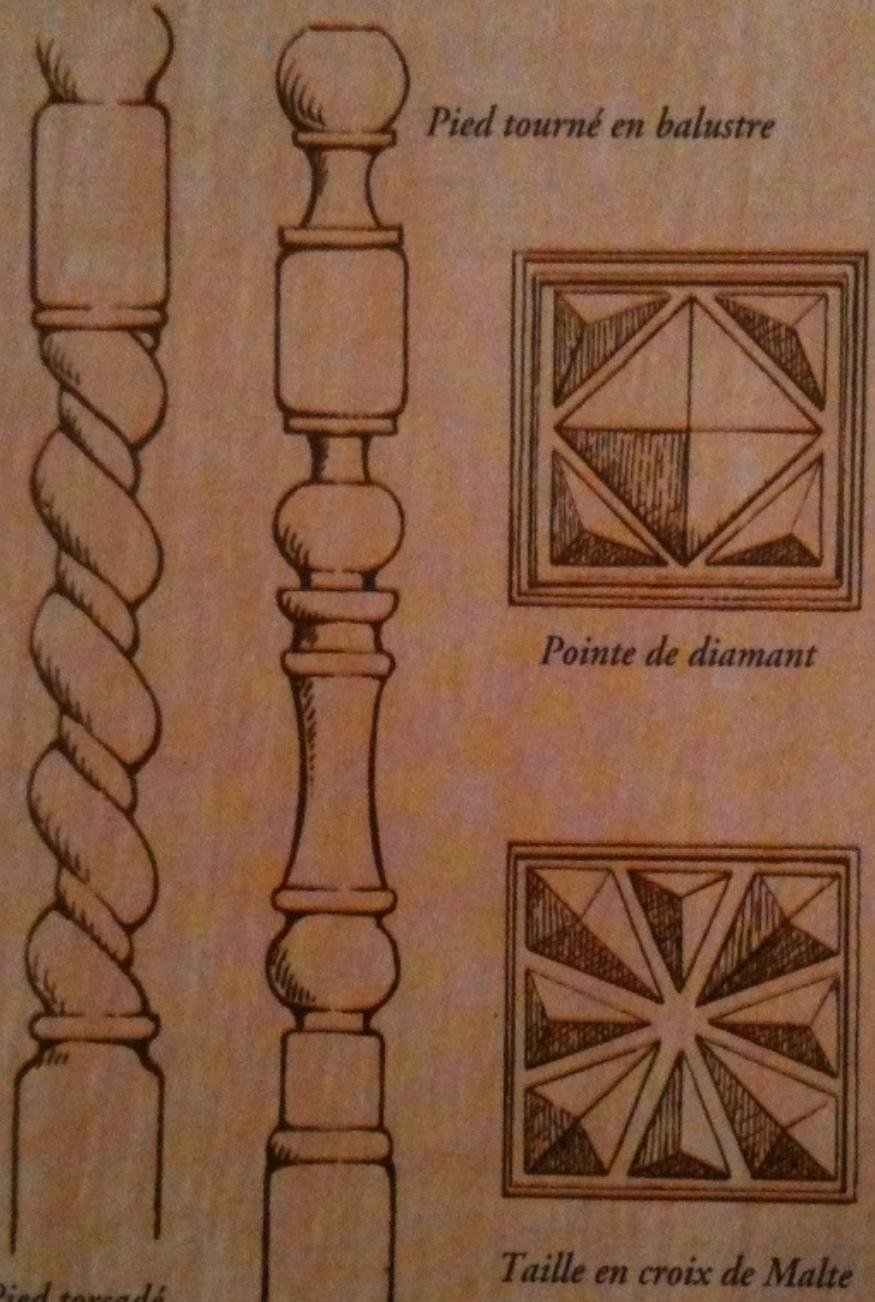
- Le passage des styles Renaissance, d'inspiration italienne, à un style spécifiquement français s'accomplit sans discontinuité dans la première moitié du XVII^e siècle.
- Le règne de Louis XIII(1610-1634) est une époque de transition qui assimile les influences italiennes, espagnoles et flamandes.



Cabinet de l'Hôtel Colbert de Villacerf,
vers 1650 (Musée Carnavalet)



MOTIFS DÉCORATIFS LOUIS XIII



- Parmi les principales caractéristiques, nous retenons :
 - Les lignes droites
 - Les Moulures
 - Les Pointes de gâteau
 - Les Pointes de diamant
 - La Persistance de l'entretoise en H
 - Les sièges gardent une traverse de façade qui rappelle les sièges à piétement non ajouré de la Renaissance
- L'utilisation de plusieurs types de tournages :
 - a- Le Tournage Tors : tournage hélicoïdal
 - b- Le Tournage en chapelet : succession de masses ovoïdes
 - c- Le Tournage en balustre : forme de poire
 - d- Le Tournage en tambours : bossages circulaires
 - e- Le Tournage en Salomonique : spirales



La plaque striée



La tête de femme

La cassolene



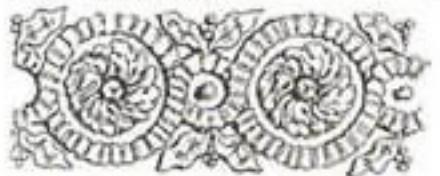
Le triglyphe



La baguette entourée de rubans



Les entrelacs et les rosaces



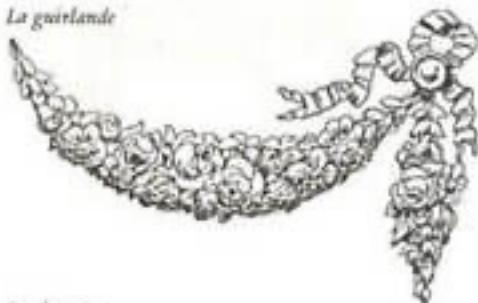
La pomme de pin



La rosace



La guirlande



L'urne



Le rinceau



Le trophée



b- L'ornementation :

- Les Guillochis
- Les Oves
- Les Socles et corniches
- Les Rinceaux de feuilles d'acanthe
- Les colonnes torses
- Les Pointes de diamant



Le cabinet à deux corps



Cabinet à deux corps dit à diminutif, ce qui signifie que le gradin supérieur est en retrait par rapport au corps inférieur. Il présente divers éléments typiques du style Louis XIII : colonnes tournées en spirale, séparées par des petits balustres renflés ; corniche à triple moulure ; pieds en boules aplatis ; poignées de tirage sphériques ; courtes entrées de serrure de forme serpentine. Enfin, le décor des portes est en incrustation dans les encadrements moulurés.



Le décor des portes sur fond de noyer massif est réalisé par incrustation de bois clairs dessinant un bouquet dans un vase. Un encadrement d'ébène ou de bois sombre teinté met en valeur cette composition d'inspiration hollandaise (on y reconnaît des tulipes).

3- LE MOBILIER

La bourgeoisie qui rend son essor, souhaite un mobilier plus austère, ce qui n'empêche pas la recherche d'un plus grand confort. Les ornements sculptés tendent à disparaître au profit des motifs en bois tourné.

a- Les créations :

Le cabinet : le nouveau meuble en vogue sous Louis XIII est le cabinet. Comme son devancier italien, il s'agit à l'origine d'un meuble à tiroirs multiples qui se substitue au coffre et que l'on pose sur la table pour mettre à l'abri des objets de valeur. (Voir ci-dessous Le cabinet à deux corps)



L'armoire :

Armoire à pointes de diamants style Louis XIII

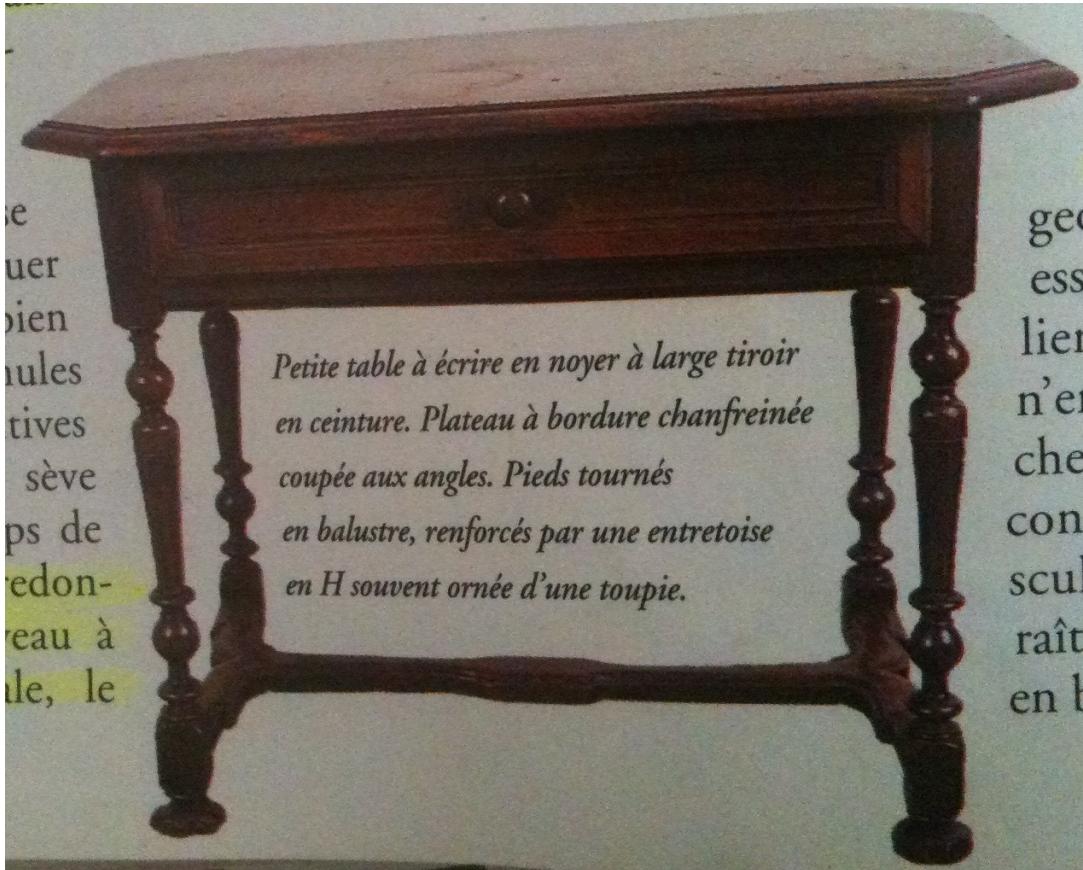
- L'armoire Louis XIII est à deux portes ornées de pointes de diamant en fort relief sous une lourde corniche à plusieurs moulures. Ce type de meubles va perdurer pendant deux siècles dans certaines provinces.
- Un autre type d'armoire d'inspiration hollandaise fait son apparition. Elle se caractérise par des placages d'ébène souvent incrustés d'ornements en étain ou en cuivre. C'est de cette pratique que naîtra bientôt la corporation des "menuisiers en ébène" qui finiront par prendre le nom d'ébénistes.
- Autre innovation technique importante : le tournage du bois qui se généralise pour former aussi bien des pieds de table que des pieds de siège. Selon la découpe de la lame appliquée sur le bois tournant, les menuisiers taillent à volonté les pieds en balustre, en chapelet, en colonne sculptée ou en spirale.



Les tables à écrire :

A pieds tournés sont souvent recouvertes d'une étoffe de bure, c'est-à-dire d'un drap à tissage serré. Ainsi vont bientôt naître les tables bureau.

Petite table en noyer à large tiroir en ceinture. Plateau à bordure chanfreinée coupée aux angles. Pieds tournés en balustre, renforcés par une entretoise en H souvent ornée d'une toupie.



Une entretoise en H souvent ornée d'une toupie





Les étoiles
L'un rô
du décor
sont impo
factu

b- Les sièges :

- C'est une fois de plus pour des raisons sociales qu'à l'époque Louis XIII les sièges se modernisent. La vie de salon qui s'organise veut des sièges confortables que l'on peut déplacer pour la conversation.
-
- **Les sièges à bras** prennent alors le nom de fauteuil. Large et carré muni d'un dossier court, parfois légèrement incliné en arrière, au dessus d'une assise rembourrée, le fauteuil Louis XIII est soit recouvert d'une étoffe tapissée, soit d'un cuir gaufré.

Chaise en noyer à piétement et consoles d'accotoirs tournées en chapelet.

Elle vient de Bourgogne. Sa garniture récente est d'esprit Louis XIII



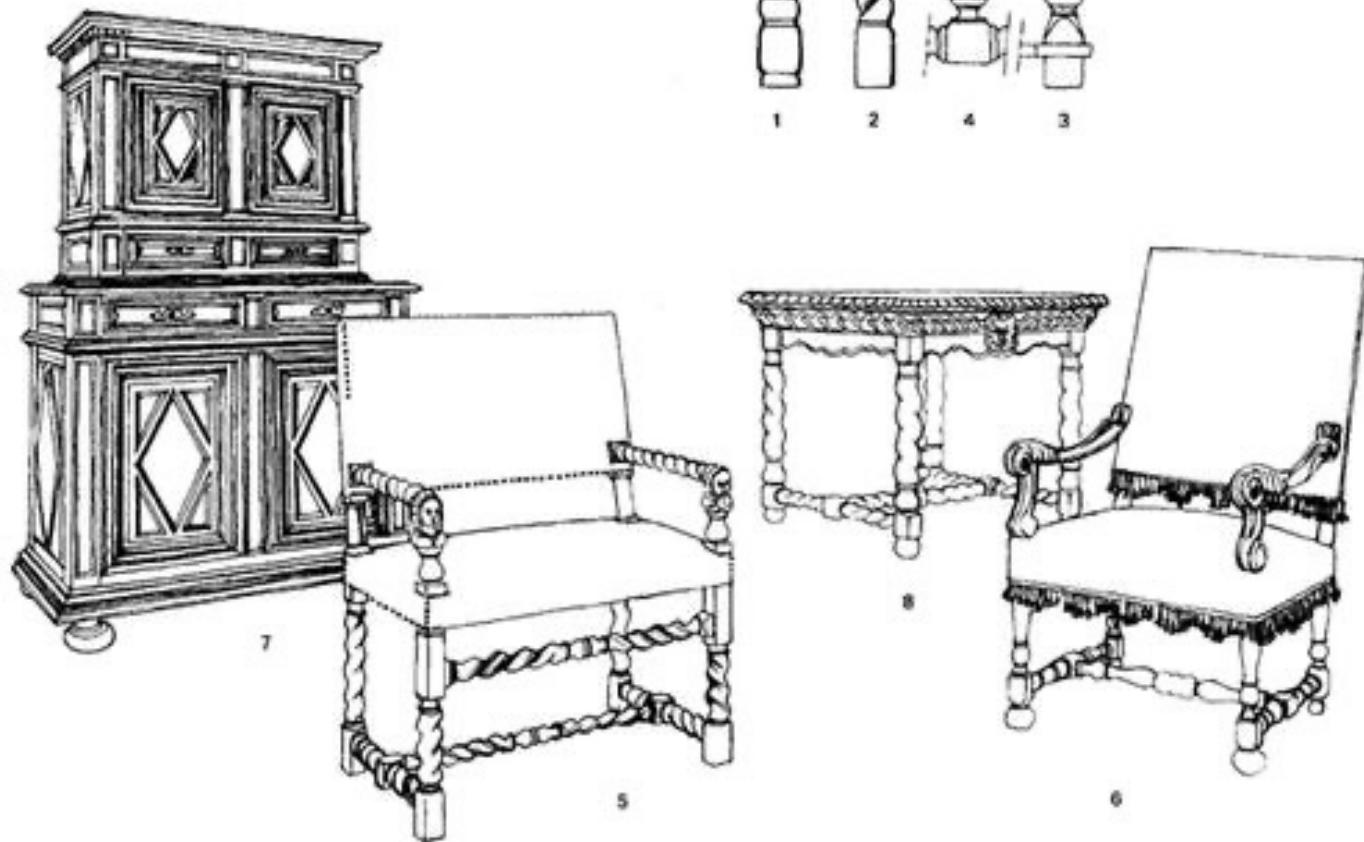


c- Les étoffes :

- Les étoffes jouent sous Louis XIII un rôle considérable dans l'aspect du décor. De somptueuses soieries sont importées d'Italie mais les manufactures de Lyon, de Rouen et de Beauvais commencent à fournir des velours, des damas et des tapisseries qui sont employées pour garnir les meubles et les lits.
- Enfin des tentures murales réchauffent les pièces par leurs polychromies. Les couleurs de prédilection sont les rouges de toutes les nuances et les verts olive.



- 1 — Tournage en chapelet.
2 — Tournage en spirale.
3 — Tournage en balustre.
4 — Tournage en toupie.
5 — Fauteuil à dossier bas.
6 — Fauteuil à haut dossier.
7 — Armoire à deux corps.
8 — Table.



II- LE STYLE LOUIS 14

de 1643 à 1715

Le règne de Louis XIV (1643-1715), qui fut le plus long de l'histoire de France, est marqué dans tous les domaines par une politique de grandeur directement imposée par le roi.

Le Roi Louis XIV (le Roi soleil) entend démontrer la puissance et la grandeur de son royaume en contrôlant le milieu artistique.

L'architecture, l'aménagement des espaces ainsi que le mobilier n'échappent pas au contrôle du Roi.





Vue sur la cour du château



la façade nord du château de Versailles



Exemple 1 : Le château de Versailles

Vue intramuros de la galerie des glaces du château de Versailles.

1- L'ARCHITECTURE

- L'architecture sous le règne de Louis XIV est une architecture savante et pleine d'unité. Les progrès réalisés en architecture à cette époque sont liés d'une part à la création de l'Académie d'architecture et d'autre part à la publication des principaux édifices antiques de Rome.
- C'est l'architecte Jules Hardouin-Mansart qui est l'auteur des plus célèbres réalisations architecturales du règne. Il incarne le classicisme français de la fin du XVII^e siècle et c'est sous sa direction que s'élèvent le château de Versailles et l'Eglise des Invalides.

Vue sur les jardins de Versailles.



Exemple 2 : L'église Saint Louis des invalides dite aussi église des soldats



Façade de l'église Saint Louis des invalides



Vue intramuros de la chapelle.



2- LES ÉLÉMENTS DE DÉCORATION

a- Les principaux motifs décoratifs :

- Les figures décoratives s'inspirent principalement de l'Antiquité gréco-romaine et tentent d'exprimer la toute-puissance de Louis XIV:
 - -Guirlandes de fruits et lys,
 - -Fleurs masques, et mascarons,
 - -Palmettes en masques radiés,
 - -Lambrequin, et feuilles d'acanthe,
 - -Têtes de lion, pieds de lion,
 - -Coquilles, lauriers, dauphins, trophées ,et jeux de fonds en losanges sur les meubles

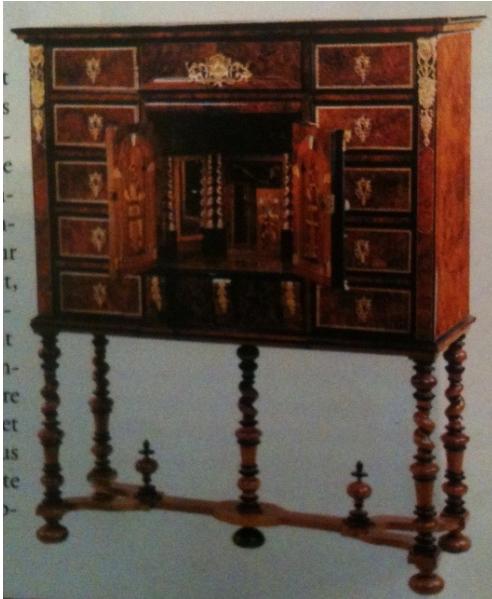
b- Les principales caractéristiques du style :

- Dans ce qui a trait au mobilier ce dernier devient de plus en plus luxueux, mais contrairement aux styles précédents, il ne s'inspire presque plus de l'architecture. Il y a deux sortes de mobiliers :
 - Le mobilier d'apparat richement orné de placages et d'incrustations de bois massifs dorés
 - Le mobilier bourgeois en bois massif.

Le style se caractérise avant tout par sa symétrie absolue et une dimension importante et ostentatoire. Inspiration italienne et antique

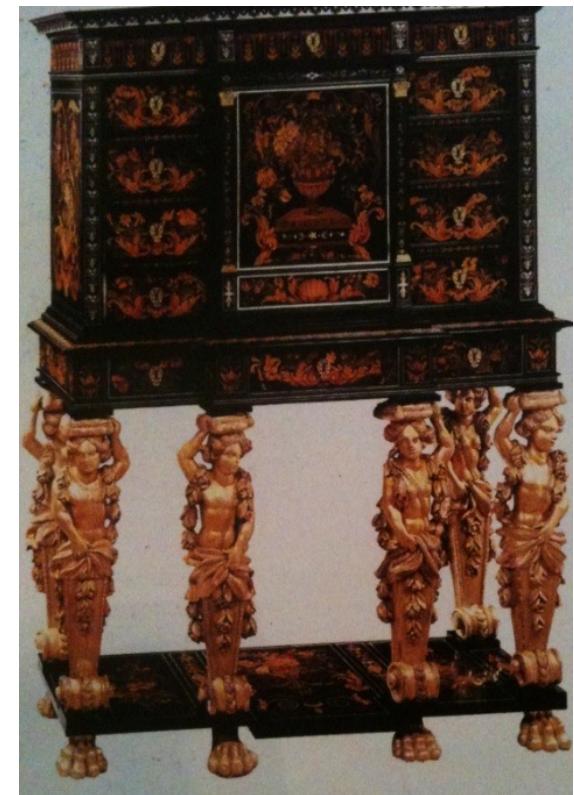
Les panneaux ont un style caractéristique. Ils peuvent être échancrés aux quatre coins, aux deux coins supérieurs et cintrés ou encore « cintrés à ressauts ».

Les pieds sont en balustres ou en consoles. Les entretoises passent de la forme en H à la forme en X. La marqueterie connaît un essor important avec la marqueterie Boulle.

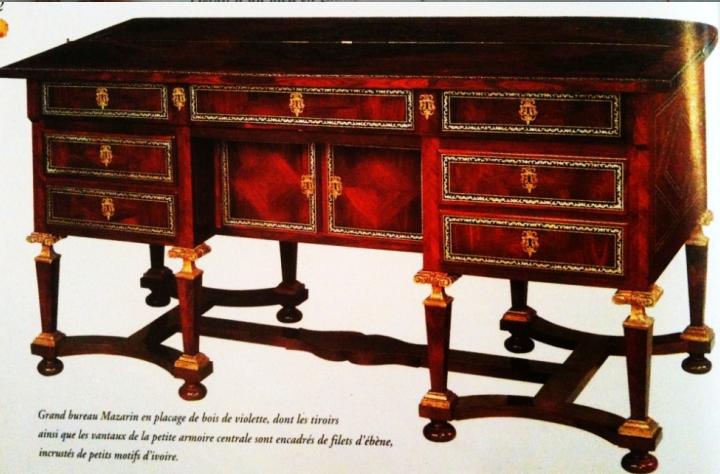


Grand cabinet d'apparat à deux corps attribué à Pierre Gole. Les montants qui soutiennent la partie supérieure sont des sculptures en bois doré appelées figures des termes, sortes de cariatides sortants de pieds en gaine finissant par une volute.

Cabinet de la seconde moitié du XVIII^e attribué à Pierre Hache, en placage de noyer de noyer et loupe de noyer encadré de filets en poirier noirci. Piètement en spirales et balustres tournés, entretoise ornée de toupies, vestiges d'un ornement d'époque Louis XIII.



Une entretoise en X à branches



3- LE MOBILIER

a- Les créations :

Les bureaux Mazarin, qui tirent leur nom des collections du cardinal, présentent un plateau orné de marqueterie, soit en cuivre et écaille, soit en bois contrastés, qui repose sur deux caissons posés chacun sur quatre petits pieds reliés par des traverses en X.

Incommodes, car il est difficile de placer les genoux entre les caissons, les bureaux Mazarin sont remplacés progressivement par de grands bureaux plats dont le plateau est cerné d'un épais lingot de bronze, qui épouse son contour légèrement galbé. Les quatre pieds sont rehaussés à la partie supérieure





Grande commode Louis XIV en placage de bois de prunier ouvrant par trois tiroirs, dessus de bois marqueté de motifs géométriques entouré d'une lingotière en bronze. Riche ornementation de bronzes ciselés et dorés (sabots à coquilles, entrées de serrure aux sphynges, tablier orné d'un masque). Commode attribuée à Hache à Grenoble.

La commode Boulle met également son talent au service d'un nouveau meuble qui va connaître un prodigieux succès : la table en bureau, ou bureau en commode (vers 1708).





Superbe et rare console en bois sculpté et doré à côtés incurvés, décor de rinceaux feuillagés, lambrequins, panaches et quadrillages rayonnants avec perles. Au centre, des lettres enlacées, très probablement des L, sur fond ajouré.

Elle fut achetée par le duc de Rohan au château de la Roche-Guyon et l'emporta avec lui à Paris.

La table console, ou pied en console ou encore console d'applique, se compose d'un pied en bois doré richement sculpté recouvert d'un plateau de marbre qu'on applique contre le mur.



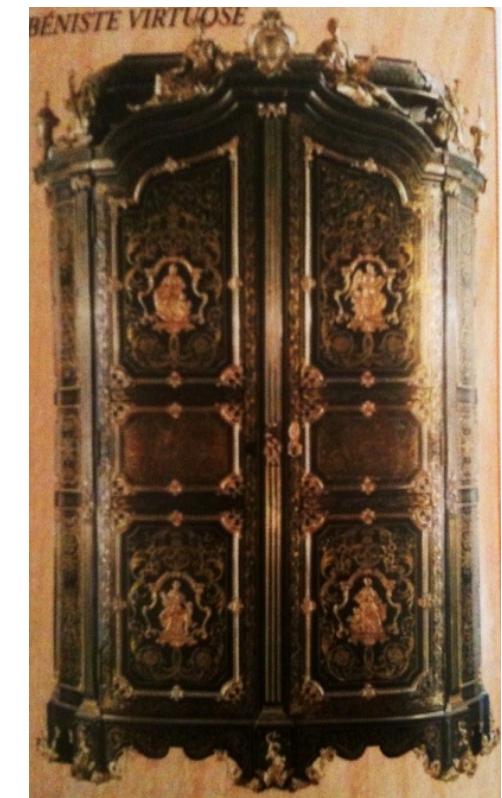
Le guéridon, autre meuble typique du style Louis XIV, le guéridon, qui, selon la légende, tient son nom d'un jeune serviteur noir porteur de flambeaux. Le guéridon de vient par la suite un plateau monté sur un pied sculpté à la façon d'un pied de cierge servant à poser des torchères.



b- Les autres meubles :

L'armoire Louis XIV garde sa structure massive avec des forts montants moulurés qui se terminent en pieds carrés. Les panneaux symétriques des portes sont ornés de simples moulures très saillantes qui encadrent parfois des motifs géométriques tels que feuillages stylisés, fleurons, lambrequins, rinceaux et palmettes.

Plus dépouillés les buffets bas, alors appelés bas d'armoire, sont munis de deux petits tiroirs au dessus de chaque porte. Le plateau fait d'une planche épaisse arrondie aux angles, est soutenu par des pieds droits de section carrée.





Les buffets à deux corps, en bois massif sont à quatre portes symétriques. Comme sous Louis XIII, la partie supérieure est en léger retrait par rapport au bas du buffet, dégageant ainsi une tablette horizontale de la largeur d'une main. Ces grands buffets de salle à manger servent au rangement de la vaisselle d'argent ou d'étain.

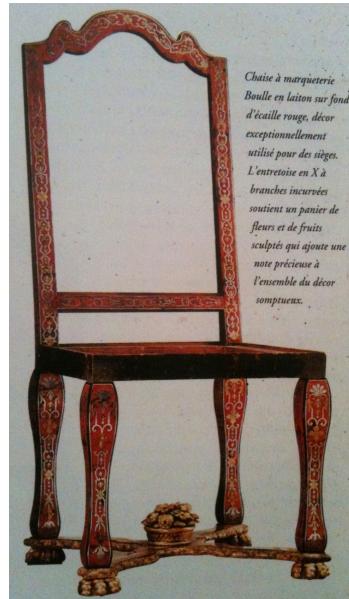
Les portes supérieures sont articulées sur un volet à charnière placé de côté pour qu'elles puissent s'ouvrir largement en se repliant sur le côté. Ce dispositif à charnière permet de présenter la vaisselle d'argent-tant qu'il y en a ! - au moment du repas.



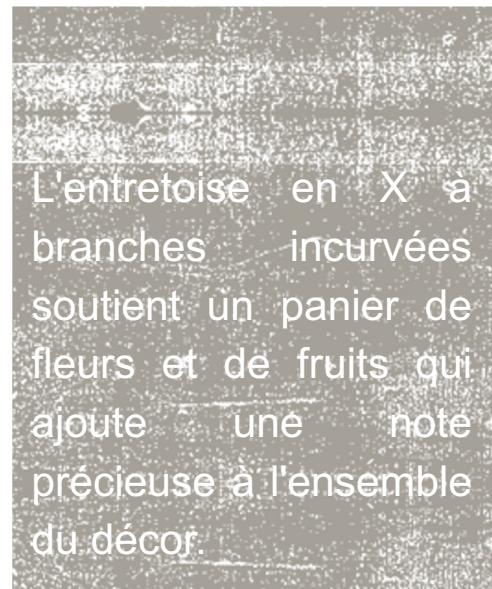
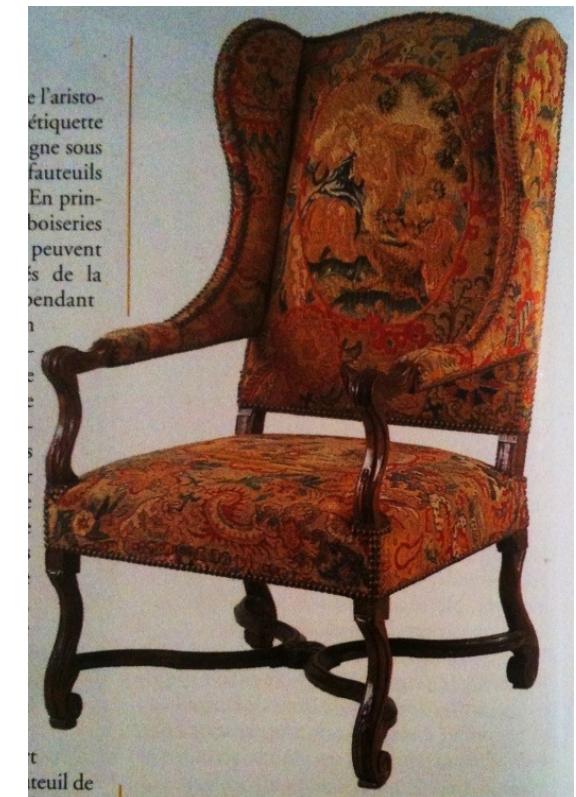
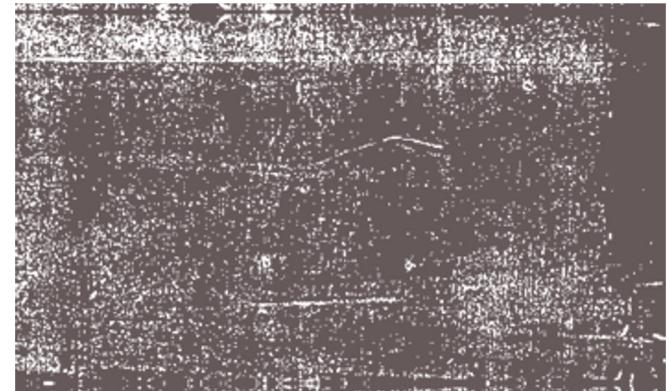
Les sièges Louis XIII dont hérite le grand siècle se caractérisent par la rigueur de leurs lignes, avec un assise carrée portée par des pieds tournés et surmontée d'un court dossier rectangulaire.

Les sièges s'élargissent, les dossiers prennent de la hauteur et s'inclinent légèrement en arrière. A partir de 1640, une nouvelle forme de piétement apparaît, qu'on appelle en rouleau-que les antiquaires ont coutume de baptiser en os de mouton- et qui en fait, ressemble davantage à une console.

Ce mouvement des pieds s'accompagne d'une modification des accotoirs qui, partant du dossier, s'incurvent légèrement pour prendre appui sur une courte console incurvée, placée au dessus de la ceinture dans le prolongement des pieds avant.



Chaise à marqueterie.
Boule en laiton sur fond
d'écailler rouge, décor
exceptionnellement
utilisé pour des sièges.
L'entretoise en X à
branches incurvées
soutient un panier de
fleurs et de fruits
sculptés qui ajoute une
note précieuse à
l'ensemble du décor
sophistiqué.



L'entretoise en X à
branches incurvées
soutient un panier de
fleurs et de fruits qui
ajoute une note
précieuse à l'ensemble
du décor.





Les tabourets : En suivant l'ordre hiérarchique, lorsque des princes ont pris place sur des fauteuils, les seigneurs les plus titrés ont droit à la chaise à dos et les courtisans se contentent des sièges sans dos ni bras, autrement dit de tabourets de deux formes principales : le placet à quatre pieds en balustre, en gaine ou en console, reliés par une entretoise, et le ployant dont le siège en tapisserie repose sur un piétement en X.

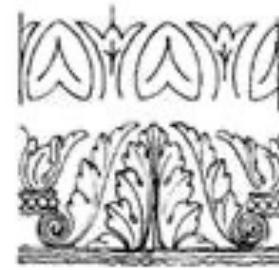
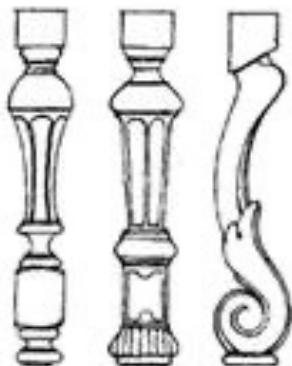




Les lits : Les lits de repos ou lits de jour se composent d'une couche basse et étroite flanquée de chevets verticaux. On les désigne sous le nom de lits de repos à la manière des turcs, ou encore de sofas lorsqu'un dossier se place en longueur entre les deux chevets, ce qui les distingue des canapés dont le dossier est relié à angle droit à des accotoirs semblables à ceux des fauteuils.

- Les lits, au cours de ce règne se diversifient :
- **Le lit à quenouilles** est ainsi nommé en raison de la forme fuselée des rideaux qu'on enroule sur les montants qui supportent un ciel des mêmes proportions que la couche. Tous les bois disparaissent sous les tentures.
- **Le lit d'ange**, dont l'inventaire de Mazarin fait en état en 1653, est de même type que le précédent, mais le ciel, deux fois plus court, est suspendu au-dessus de la couche qui est ainsi qu'à moitié recouverte.
- **Les lit à l'impériale** se distingue par un ciel de forme bombée à la façon d'un dôme.
- **Le lit à la duchesse** n'a pas de piliers d'angle : le ciel est alors suspendu au plafond, tendu au dessus de la couche tout entière, et orné à ses quatre angles de panaches de plumes blanches.

- 1 — Feuille d'eau.
2 — Feuille d'acanthe.
3 — Fauteuil.
4 — Pied en balustre.
5 — Pied en gaine.
6 — Pied en console.
7 — Fauteuil en confessionnal.
8 — Tabouret.
9 — Table-Bureau.



4 5 6

